



La fabrique des images

Les mouchoirs imprimés sont avant tout le support d'une imagerie, dont l'élaboration repose sur la réinterprétation d'une iconographie célèbre, notamment celle véhiculée par la grande peinture d'histoire.

Les images évoquant le monde militaire appartiennent à différents registres - représentation de l'héroïsme du souverain, de la militarisation de la société ou encore de la valeur guerrière d'une nation - et sont toutes porteuses d'un message politique.

La reprise et l'adaptation de formules bien implantées dans la culture visuelle, transmises sur différents supports, de la peinture à la photographie, de la gravure au mouchoir historié, permettent de diffuser ces images et leur signification dans l'ensemble des couches de la société.

Lithographie en couleur



***Il ne fallait donc
pas se moucher
dedans !***

© Paris, Bibliothèque
nationale de France,
Album De Vinck



Napoléon sortant de son tombeau

Au moment du retour des cendres, en 1840, Horace Vernet livre au graveur Jean-Pierre Jazet (1788-1856) un tableau destiné à être gravé.

Il représente Napoléon sortant de son tombeau, véritable allégorie du souverain qui, à l'évidence, reprend l'iconographie du Christ.

Le tableau n'est plus connu aujourd'hui, mais il est rapidement diffusé sur de nombreux objets parvenus jusqu'à nous : tabatières, foulards... Ils témoignent de la ferveur qui accompagne le Retour des cendres, moment fondamental de la construction de la légende napoléonienne, interprété alors comme une résurrection de l'Empereur et du prestige de l'Empire.



***Napoléon sortant de son tombeau
D'après Horace Vernet***

© Malmaison, musées nationaux de Malmaison
et de Bois-Préau



***Napoléon sortant de son tombeau
D'après Horace Vernet***

© Malmaison, musées nationaux Malmaison
et de Bois-Préau



Le prince impérial

Les représentations du fils de Napoléon III, héritier du Second Empire, sont largement diffusées, grâce à la photographie et aux possibilités de reproduction qu'offre la lithographie.

Sa naissance, son baptême, ses loisirs, sont autant d'occasions de réaliser des portraits en situation du jeune prince.

Admis au 1er régiment des grenadiers de la garde impériale alors qu'il est encore un nouveau-né, il bénéficie d'une éducation militaire poussée. Les images du prince impérial portant l'uniforme se succèdent pendant une vingtaine d'années, sur divers supports : journaux, statuettes et... mouchoirs.



SAI Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Prince impérial

© Collection particulière



Le Prince impérial en uniforme de tambour des grenadiers de la Garde impériale
D'après Disdéri

© Paris, musée de l'Armée



Les « connaissances utiles »

A partir du XIXe siècle, les mouchoirs ne sont plus seulement imprimés de motifs décoratifs, mais aussi d'images narratives, complétées par des textes.

D'abord réservés au traitement de l'actualité politique, les mouchoirs imprimés, de plus en plus diffusés, s'adaptent à leur clientèle essentiellement populaire. Les thèmes traités sont donc proches du quotidien ; on propose ainsi des recettes ou des astuces indispensables à la tenue d'un ménage : cuisine, jardinage, hygiène, médecine...

Ces objets donnent donc une image extrêmement vivante de la société du Second Empire et des débuts de la IIIe République.

Les mouchoirs d'instruction, spécialement destinés aux soldats entre 1874 et 1905, témoignent de tous les aspects de l'apprentissage de la vie militaire. Ils sont à la fois des témoignages et des symboles de l'armée de la Belle Époque.

Revue de détail



Revue de détail reconstituée
© Paris, musée de l'Armée



Mouchoir d'instruction n°8

La « revue de détail » constitue un épisode emblématique de l'instruction militaire à partir de la fin du XIXe siècle.

Il s'agit pour le « bleu » d'apprendre à disposer les éléments de son paquetage de manière réglementaire, afin d'en faire constater le bon entretien. L'enjeu est surtout d'obtenir d'individus venus d'horizons très divers qu'ils se plient à des pratiques uniformes. Ces revues régulières sont redoutées car elles sont source d'innombrables punitions pour ceux qui, distraits ou pris par le temps, négligeaient certains détails. Elles constituent aussi l'occasion pour les anciens de monnayer leur aide et leurs conseils auprès des jeunes recrues, et sont en cela représentatives de la tradition orale de l'instruction militaire.



***Mouchoir d'instruction n°8 :
la revue de détail***

© Paris, musée de l'Armée



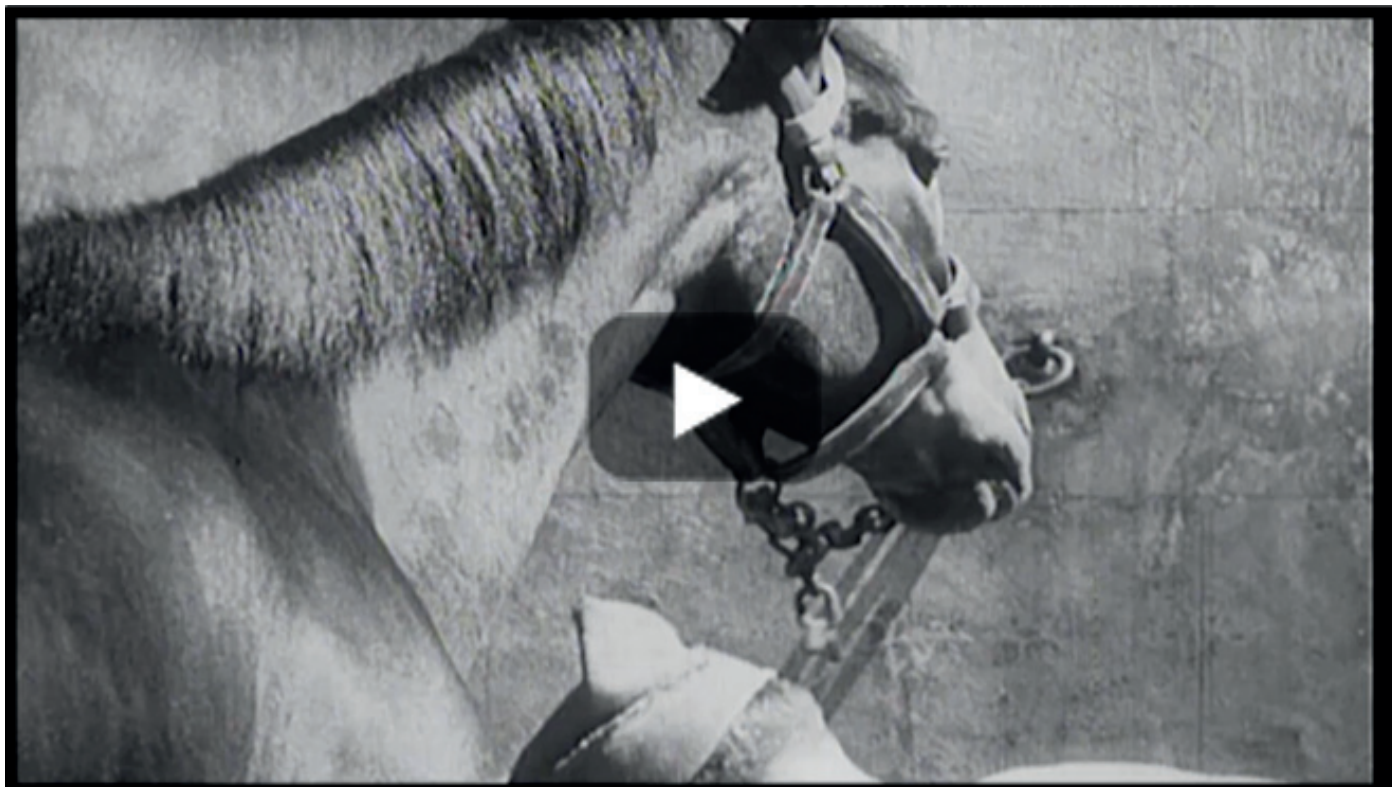
La vie de caserne



La vie de caserne
© Paris, musée de l'Armée



Le pansage



Le pansage
© coll. ECPAD



Armée et société : une armée au visage familier

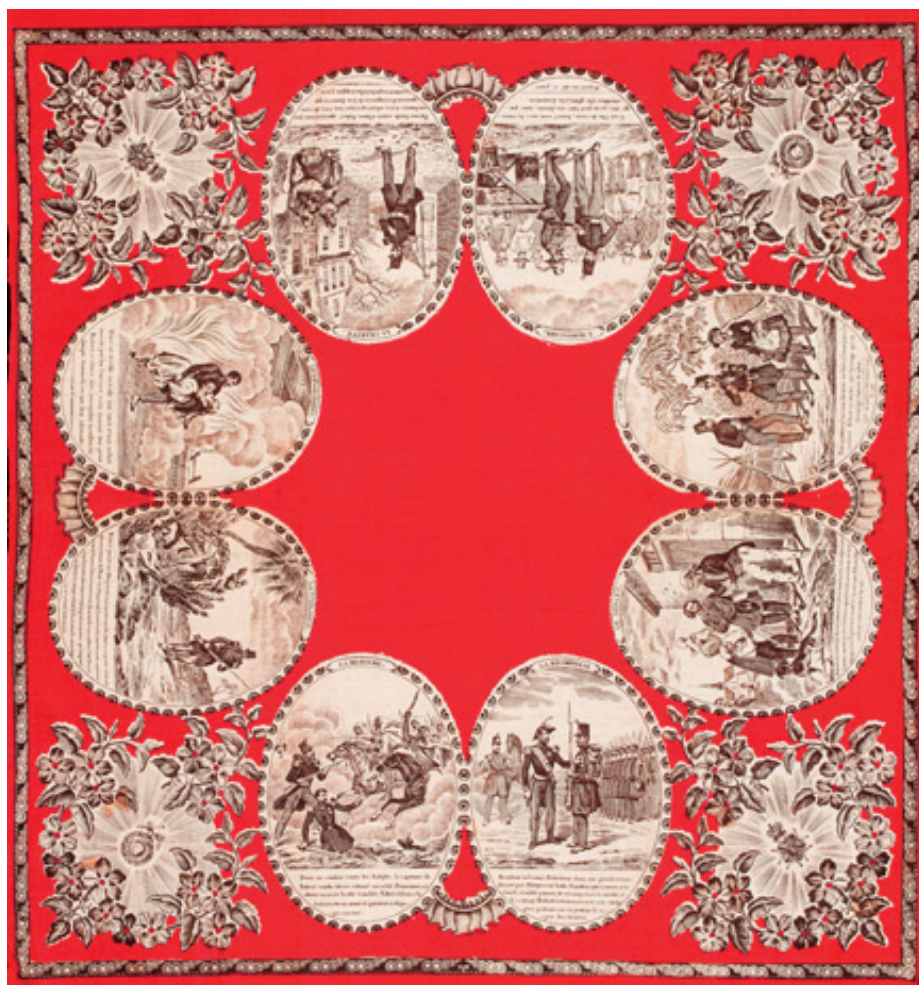
Entre 1840 et 1914, on trouve de nombreux témoignages des liens étroits entre armée et société civile.

Les rencontres entre soldats et civils sont largement représentées dans ces lieux emblématiques que sont le café, la gare, le théâtre... Les illustrations des mouchoirs, proches de la presse et de l'imagerie populaire, se font l'écho de cette réalité.

Dans l'atmosphère caractéristique de la période qui suit la défaite de 1870, l'idéologie de la III^e République met l'armée au centre de la vie civique, faisant du passage sous les drapeaux le parachèvement de l'éducation du citoyen.

Même si tous les contemporains n'en sont pas convaincus et que la satire peut être féroce, l'image d'un « âge d'or » de l'armée et de sa relation avec la société civile reste caractéristique de la Belle Époque.

Les vertus militaires



Les vertus militaires
© Rouen, Collection particulière



Boulevard des Capucines et Théâtre du Vaudeville

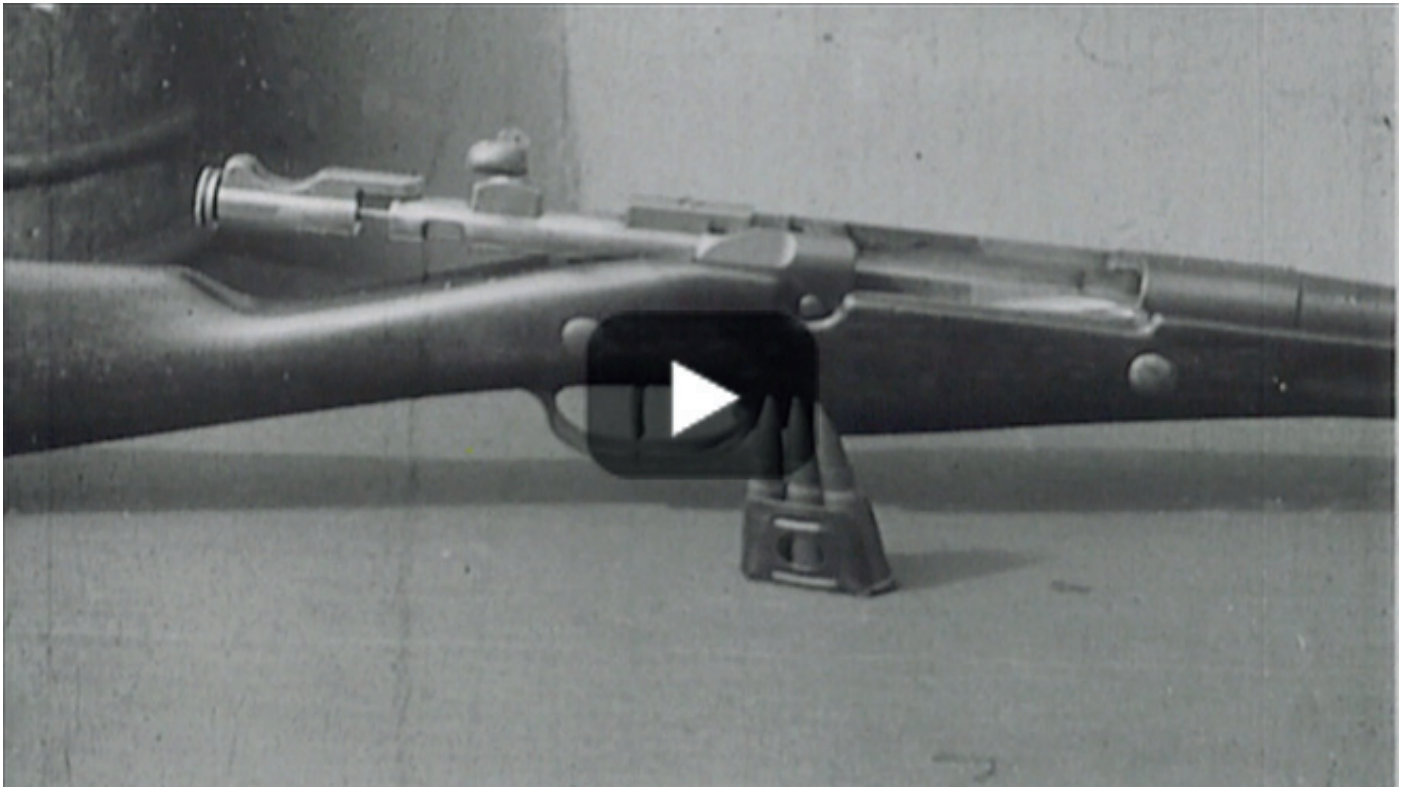


Boulevard des Capucines et Théâtre du Vaudeville
Jean Béraud

© Paris, musée Carnavalet



L'instruction du fusil



L'instruction du fusil
© coll. ECPAD

Le billet logement



Le billet logement
© coll. ECPAD



Armée et société : une relation à réinventer

Les modifications profondes que connaît la société française au début du XXe siècle affectent le lien entre armée et société, souvent idéalisé dans les premières décennies de la IIIe République.

La Première Guerre mondiale consacre cette évolution : dans les premiers mois du conflit, les objets et les représentations qui décorent les mouchoirs changent considérablement.

Le mouchoir, qui devient pleinement foulard, remplit de nouvelles fonctions et se couvre de motifs, parfois inspirés par la tradition militaire, mais se fait moins narratif et les événements de la guerre n'y sont plus guère représentés.

Le traitement stylisé des motifs et sa recherche d'élégance témoignent de la relation nouvelle qui s'invente entre armée et société.

Carré Hermès : Brandebourgs



Carré Hermès : Brandebourgs
D'après un dessin de Katy
Latham-Audibert

© Paris, Conservatoire des
Créations Hermès

**AVEC ARMES ET BAGAGES
DANS UN MOUCHOIR DE POCHE**

Parcours
Visite l'exposition



Dolman de trompette des guides de la garde impériale



***Dolman de trompette
des guides de la garde
impériale***

© Paris, Musée de l'Armée



Mouchoir d'instruction n°3

Du mouchoir imprimé, tel qu'il est apparu au XIXe siècle, au luxueux accessoire de mode féminine, l'histoire de cet objet nous révèle en filigrane les évolutions sociologiques de son temps, notamment la redéfinition du lien armée-nation.

Mais cette histoire est loin d'être terminée : ses pages s'écrivent encore aujourd'hui, grâce à une tradition militaire toujours attachée au mouchoir comme support d'instruction et de commémoration. Au travers de quelques exemples contemporains, le visiteur peut apprécier les capacités d'adaptation de cet objet, qui se plie littéralement à toutes les missions qui lui sont confiées, et qui accompagne les soldats sur les nouveaux théâtres d'opérations.



**Mouchoir d'instruction :
le 3e régiment étranger
d'infanterie
Adjudant Pelote**

© Paris, musée de l'Armée,
don de la Légion Etrangère